

Cuirassé

CHARLES MARTEL

Marine Nationale



Nom : CHARLES MARTEL
Type : Cuirassé d'escadre.

Chantier : Arsenal de Brest.
Commencé : 01 août 1891.
Mis à flot : 29 août 1893.
Terminé : 1897.

En service (MN) : 02 août 1897.
Retiré (MN) : 30 octobre 1919.

Caractéristiques :

111,90 x 22,15 x 12,95 m. ;
TE AR : 8,45 m. ;
Conception Fréville sur plans Huin ;
11 880 t. ;
14 000 cv. ;
2 machines à triple expansion ;
24 chaudières d'Allest ;
2 hélices ;
17 noeuds, à pleine puissance : 18,13 noeuds ;
647 h.
Protection :
Ceinture de 400 à 160 mm. ;
Pont blindé de 90 mm. ;
Poids de la protection (avec celles des tourelles) : 3 970 t.

Sister-ships : *Jauréguiberry, Carnot, Masséna et Bouvet.*

Armement :

II de 305 modèle 1887 en 2 tourelles simples AV et AR ;
II de 274 modèle 1887 en 2 tourelles latérales ;
VIII de 138,6 modèle 1891 en 4 tourelles doubles ;
IV de 65 ;
XIV de 47 ;
4 TLT aériens de 450 mm. (supprimés en 1906).

Principales dates :

Après un premier *Charles Martel* mort-né en 1882, un second cuirassé du même nom est prévu, ce sera ce bâtiment issu du programme naval de 1890, dit "flotte d'échantillons".

Le **CHARLES MARTEL**, bien qu'étudié à partir de 1887, a été le premier cuirassé construit pour répondre à ce programme et que d'aucuns, à l'époque, n'hésitaient pas à qualifier de "mastodonte".

Parler de série à propos de ces bâtiments est d'ailleurs un euphémisme, ils furent en effet construits sur des plans différents pour chaque chantier. On avait donc voulu ménager

les susceptibilités des ingénieurs, et laisser à chacun le soin de tracer ses plans, autour d'un programme élémentaire : le programme spécifiait seulement une composition de l'artillerie principale, une vitesse minimale et un déplacement maximal de 12 000 tonnes. En ce qui concerne les dimensions, les formes de coque, la silhouette, la répartition de l'artillerie moyenne, l'appareil moteur, le compartimentage et même le cuirassement, pleine liberté avait été laissée. De telle sorte que, de la disparité qui en résulta, fit qualifier la flotte française de "flotte d'échantillons". On ne peut pas dire que cette flotte fut une remarquable réussite.

Premier cuirassé du programme de 1890 et première application en France de l'acier au nickel pour la cuirasse. Fournie par Schneider, la cuirasse avait une hauteur de 2 m de bout en bout. Elle était surmontée d'une cuirasse mince de 100 mm qui protégeait les œuvres mortes sur une hauteur de 2,50 m à l'avant et de 1,20 m à l'arrière. Quatorze cloisons transversales divisaient la coque en 209 compartiments dont 138 étanches.

La vie du **CHARLES MARTEL** fut sans histoire : sorties d'exercices, manœuvres, tournées de représentation et revues navales. On peut toutefois noter que tous les commandants recommandèrent l'emménagement et même la suppression pure et simple de la mâturation militaire néfaste pour la stabilité du bâtiment, mais la refonte du cuirassé ne vint jamais.

10 septembre 1890 : construction ordonnée.

01 août 1891 : mis sur cale à Brest.

1892 - 1898 : Brest.

24 janvier 1894 – 24 septembre 1895 : montage des machines à bord.

10 janvier 1896 : armé pour essais (CV Charles Rouvier).

Octobre 1896 : Escadre du Nord.

02 août 1897 : admis au service actif, affecté à l'Escadre de la Méditerranée.

07 août 1897 : devient le navire amiral de la 3^{ème} Escadre.

1897 : en réparations, amélioration de l'appareil à gouverner.

Janvier 1898 : en escadre à Toulon.

14 – 16 avril 1898 : sortie d'exercices avec le Président de la République Félix Faure, à son bord.

Septembre 1898 : navire amiral de la 2^{ème} Division (CV Paul Chaucheprat ; CA Germain Roustan, C^{dt} de division).

Octobre – novembre 1899 : croisière au Levant.

Juin – Août 1900 : grandes manœuvres en Atlantique.

19 juillet 1900 : revue navale à Cherbourg.

Juillet 1901 : grandes manœuvres, se fait torpiller par le sous-marin *Gymnote* (CV Joseph Nayel, depuis le 26 septembre 1900).

Septembre 1901 : à Dunkerque avec le *Jauréguiberry* et le *Bouvet* lors de l'arrivée des souverains russes en visite en France.

Mai – août 1902 : en carénage, remplacé par le *Iéna* comme navire amiral.

Début 1903 ou 1904 : affecté à la Division de réserve (CV Eugène Pailhès).

Mai 1908 : croisière en Afrique du Nord.

Novembre 1909 : quitte Toulon pour être affecté comme bâtiment de remplacement dans l'escadre du Nord, effectue quelques sorties avant la mise en réserve normale.

30 mai 1910 : CV Jean Degouy, commandant.

26 – 27 février 1912 : de Brest à Cherbourg.

01 mars 1912 : mis en réserve normale et désarmé.

01 juillet 1912 : mis en réserve spéciale.

Avril 1913 : brièvement réarmé.

10 avril 1913 : replacé en réserve spéciale.

01 avril 1914 : désarmé définitivement pratiquement dans l'état général où il se trouvait lors de son lancement, et utilisé comme ponton caserne à Brest. L'artillerie principale est débarquée, les deux canons de 305 mm. sont réalisés à Ruelle en obusiers de 370 mm. modèle 1915 et vont équiper deux affûts d'A.L.V.F.⁽¹⁾.

Les deux canons de 274 mm. ont armés en 1917 deux affûts d'A.L.V.F. Schneider à glissement, en remplacement de deux tubes de 274 mm. modèle 1893-96 de côté équipant primitivement ces affûts et usés lors des combats.

30 octobre 1919 : condamné.

20 décembre 1920 : vendu à une firme de démolition néerlandaise qui la fait remorquer à Hendrik Ido Ambacht pour démolition. ⁽²⁾.

23 décembre 1922 : démoli ⁽²⁾.

Equipage :

Liste en annexe.

Citations :

N.C.

Plans :

N.C.

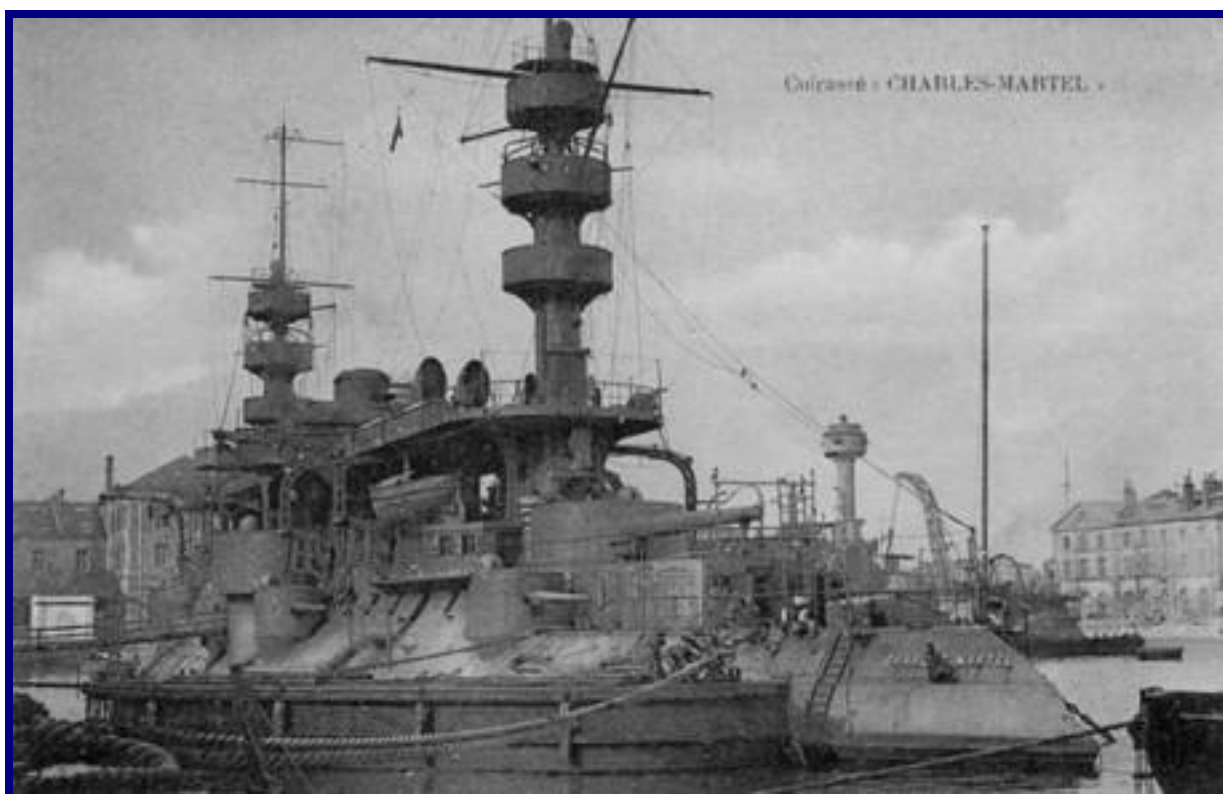
¹ A.L.V.F. : Artillerie Lourde sur Voie Ferrée.

² Données variables selon les sources.

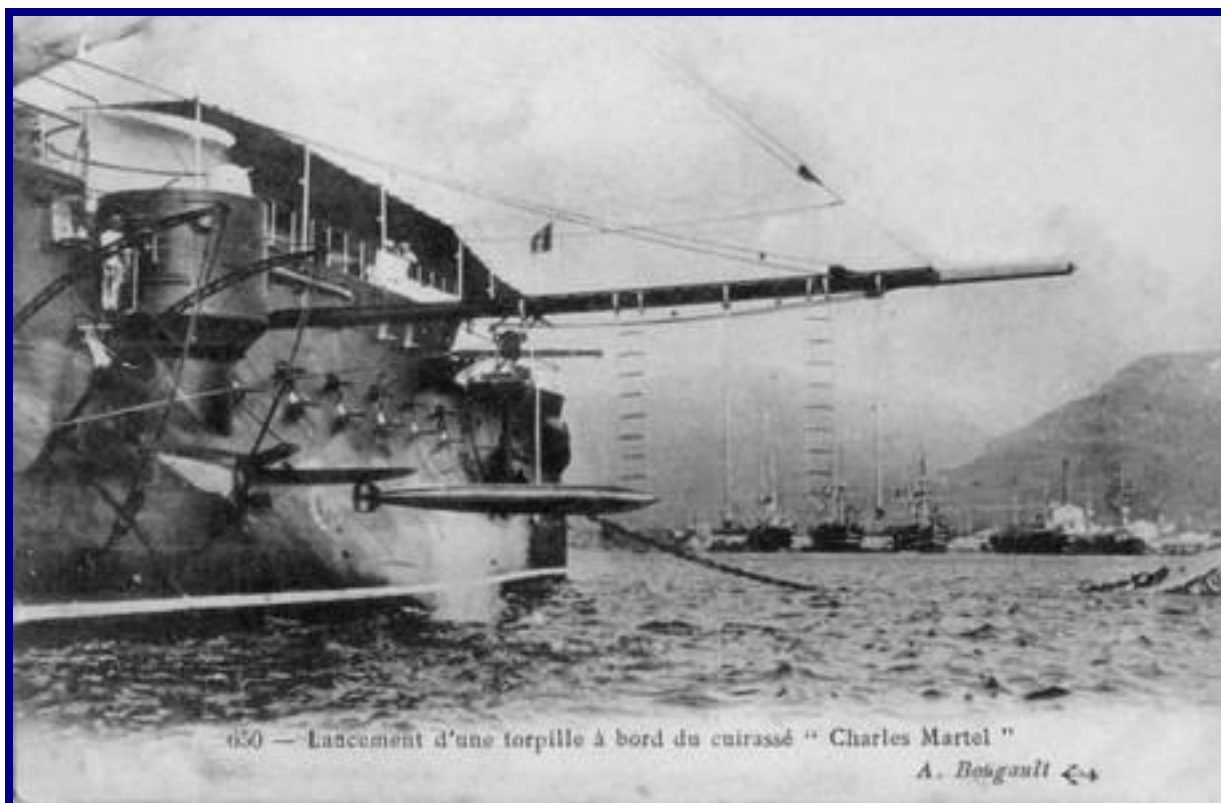
Iconographie :



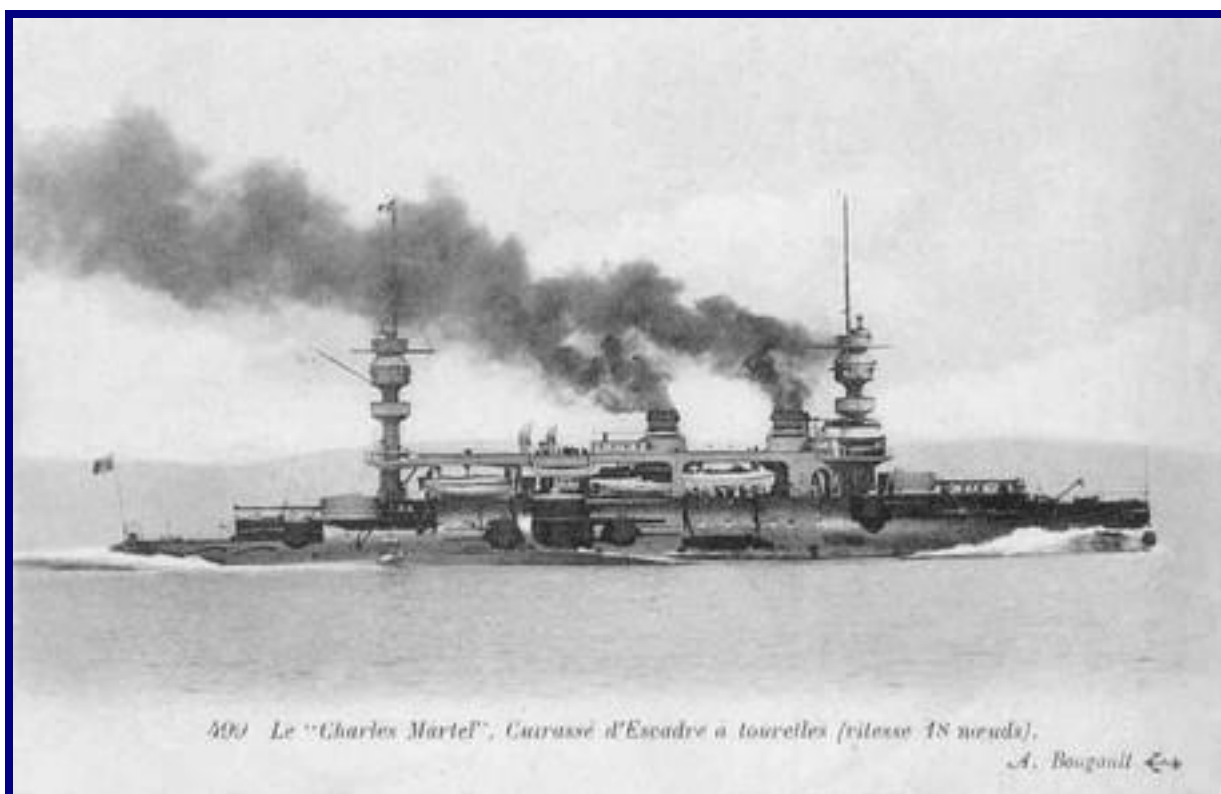
CHARLES MARTEL.



Cuirassé « CHARLES MARTEL ».



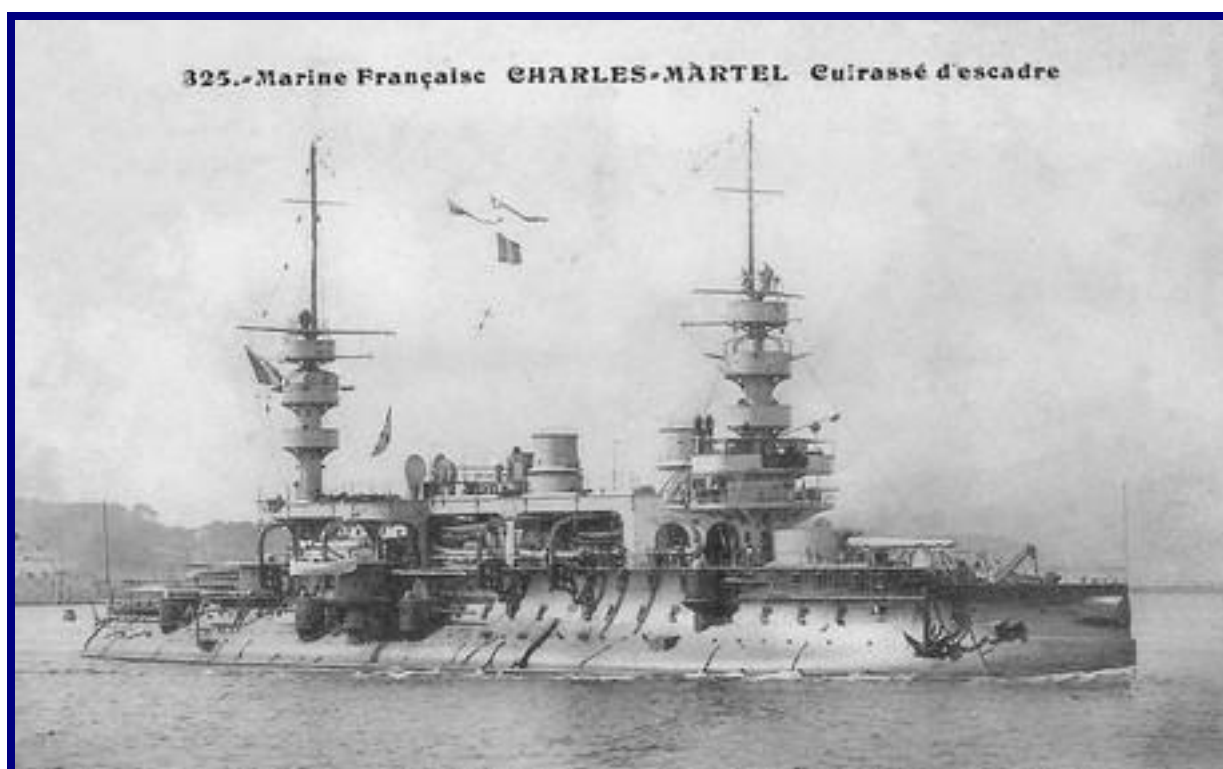
Lancement d'une torpille à bord du cuirassé « Charles Martel ».



Le « Charles Martel », Cuirassé d'Escadre à tourelles (vitesse 18 nœuds).



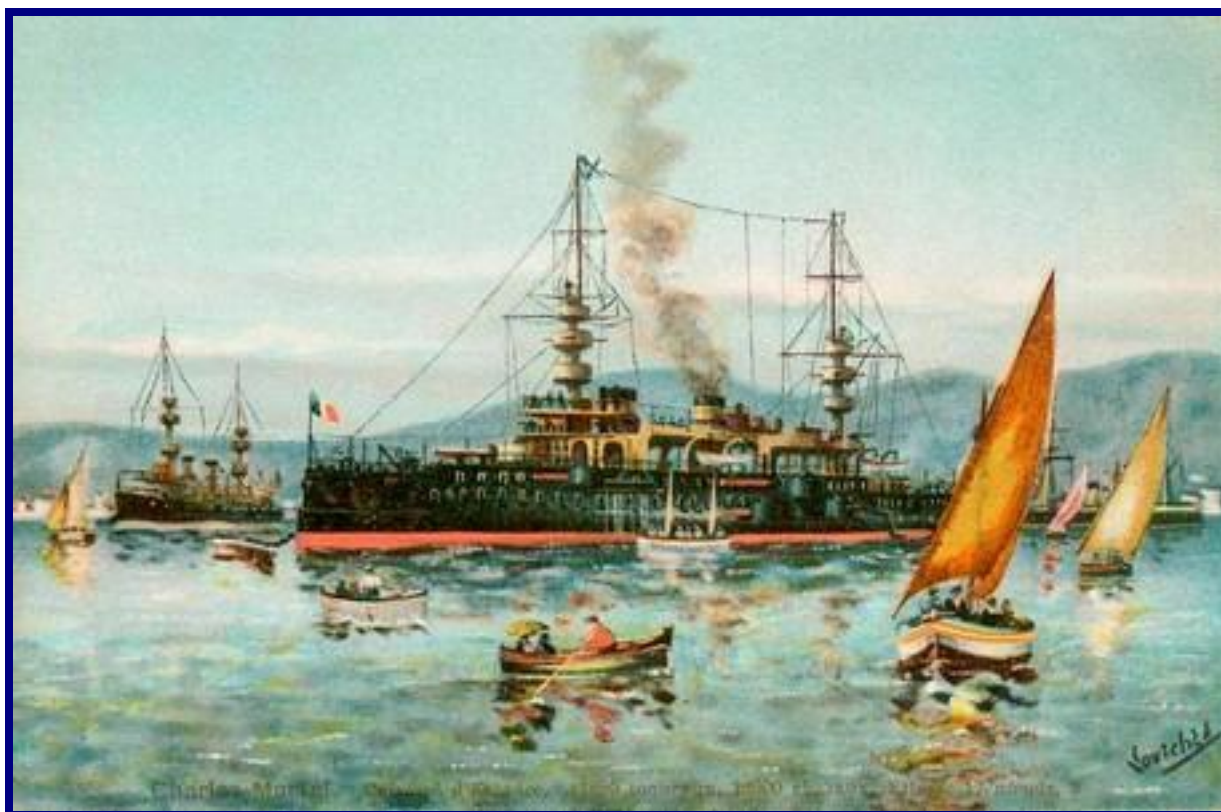
Marine Nationale – « CHARLES MARTEL » - Cuirassé d'escadre.



Marine Française – CHARLES MARTEL – Cuirassé d'escadre.



« CHARLES MARTEL » - La musique de l'Amiral.



CHARLES MARTEL

Bibliographie :

Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours - Tome II - 1870-2006 - LV Jean-Michel Roche.

La Royale - Jean Randier.

Histoire Maritime de la Première Guerre Mondiale - Paul Chack et Jean Jacques Antier.

Cent ans de cuirassés français - Eric Gille.

Les navires français – 1914 / 1918 - Jean Moulin.

Les cuirassés français - Jean Moulin.

Atlas des navires de la Première Guerre mondiale – collectif.

Les navires de légende – collectif.

Les Flottes de Combat en 1917 - Commandant de Balincourt.

Histoire des marins français, Tome III, 1870-1940 - CA Hubert Granier.

Revue : N.C.

Internet :

N.C.

Remerciements :

A l'attention de

Jean Pierre Clochon ⁽³⁾.

Général Guy François, auteur d'ouvrages sur l'A.L.V.F.⁽⁴⁾

Gilles Jogerst, généalogiste de Marine.

³ Administrateur du site www.auxmarins.com.

⁴ Histoire & Fortifications - Hors série N° 1 - Novembre 2000 – Guy François.

Histoire de l'Artillerie sur Voie Ferrée Française, 1919 - 1945 – Guy François.

Histoire de l'Artillerie Lourde sur Voie Ferrée Allemande, des origines à 1945 - Général Guy François - Alain Chazette.

Annexe 1 :

Les débuts difficiles du CHARLES MARTEL :

Le cuirassé **CHARLES MARTEL** a été lancé à Brest en 1893, c'est alors avec ses 12 000 tonnes, le plus gros navire de guerre français, mais ce n'est que le 29 décembre 1896 qu'il fait ses premiers essais à la mer sur la base de vitesse Le Minou (sortie du goulet de Brest) - Saint Mathieu (pignons de Keravel).

Les premiers passages se font sans problèmes mais en revenant vers Bertheaume pour y faire un exercice de tir, à environ 400 mètres de la bouée Basse-Beuzec, le grand navire effectue une giration à 13 nœuds pour entrer dans la baie du Trez-Hir. On sentit alors à bord une secousse légère suivie d'un emballement de la machine de bâbord. Aussitôt le commandant stoppe son navire, fait descendre les scaphandriers pour une inspection rapide et comme il n'y a pas de voie d'eau, il regagne Brest à vitesse réduite.

Echoué au bassin du Salou, on constatera un bout de quille latérale écornée, une pale de l'hélice bâbord à remplacer et une autre à redresser. Finalement il s'en sort bien et on donnera à ce haut-fond, par lui découvert, le nom de « Basse du Charles Martel », balisée depuis par une bouée.

Rapidement réparé, le cuirassé rentre le 5 mars 1897 de Camaret sur Brest après un exercice, quand, dans le Goulet, il est victime d'une avarie au servo-moteur de la barre.

Le bateau refuse de virer et fonce à 9 nœuds sur la roche du Mengam, le commandant Rouvier fait battre en arrière toute et nouvelle chance pour le cuirassé, il arrive à vitesse presque nulle sur le côté accore de la roche et n'y écrase que très légèrement son éperon.

Jean Pierre Clochon - d'après la revue Le Yacht et la presse locale de l'époque.

Annexe 2 :

Etat Major au 1^{er} janvier 1897 :

En essais à Brest.

Commandant : Charles Rouvier, Capitaine de vaisseau (depuis le 10 janvier 1896).

Second : Edmond Hanecart, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :

Henri de Martel.

Jean Florius (can.).

Jacques Garreau.

Jacques Le Bihan (torp.).

Enseignes de vaisseau :

Théodore Allemann.

Charles Duchemin (torp.).

Mécaniciens principaux :

1^{ère} classe :

Charles Luneau.

2^{ème} classe :

Sauveur Fauchon.

Edouard Garnier.

François Le Chuiton.

Sous-commissaire : Albert Le Jeune (depuis le 10 janvier 1886).

Médecin-major : Arsène Le Franc, Médecin de 1^{ère} classe (depuis le 10 janvier 1896).

Etat-Major au 1^{er} janvier 1899 :

Porte-pavillon du Contre-amiral Germain Roustant, Commandant une division de l'Escadre de Méditerranée (depuis le 26 septembre 1898), (Vice-amiral François Fournier, Commandant en chef de l'Escadre).

État-Major général :

Chef d'État-Major : Etienne Farret, Capitaine de frégate.

Aide de camp :

Marie Grout, Lieutenant de vaisseau.

Auguste Palle, Enseigne de vaisseau.

Mécanicien de division : Henri Caralp, Mécanicien en chef.

Commissaire de division : Bernard Pénissat, Commissaire principal.

Médecin de division : Gustave Ambiel, Médecin principal.

État-Major :

Commandant: Paul Chocheprat ⁽⁵⁾, Capitaine de vaisseau (depuis le 26 septembre 1898).

Second : Antoine Tracou, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :

Pierre Chevassus (fus.).

Joseph Deschamp (can.).

Paul Ducrest de Villeneuve (torp.).

Jules Habert.

Arthur Lallemant de Driesen (14 ans de service.).

Paul Monge (torp.).

Enseignes de vaisseau :

Edouard Cossurel.

Joseph de Lonlay (fus.).

Georges Laurant.

Marc Legrand.

Henri Martin de la Martinière (torp.).

Olivier Perrio.

Mathurin Plusquellec.

Mécanicien en chef : Henri Caralp.

Mécaniciens principaux :

2^{ème} classe :

Désiré Bonhomme.

Jacques Etienne.

Jean Primaux.

Commissaire principal : Bernard Bénissat.

Médecin-major : Augustin Abelin, Médecin principal.

Médecin de 2^{ème} classe : Fernand Vallet (depuis le 20 février 1899).

Aspirants :

Louis Bellet de Tavernost de Saint-Trivier.

Georges Cloître.

Jean de Laborde.



⁵ Photographie en marge.

Edouard de Rodellec du Porzic.
Eugène Ferlicot.
Eugène Fort.
Edmond Lacombe.

Etat Major au 1^{er} janvier 1901 :

Porte pavillon du Contre-amiral Charles Aubry de la Noë ⁽⁶⁾,
Commandant une division de l'Escadre de Méditerranée (depuis
le 26 septembre 1900), (Vice-amiral Marie de Maigret,
Commandant en chef de l'Escadre).



État-Major général :

Chef d'État-Major : Henri du Crest de Villeneuve, Capitaine de
frégate.

Aides de camp

Henri Lancelin , Lieutenant de vaisseau.

René Pumpernéel, Lieutenant de vaisseau.

Mécanicien de division : Ambroise Bouche, Mécanicien en chef.

Commissaire de division : Louis Lancelin, Commissaire
principal.

Médecin de division : François Thémoïn, Médecin principal.

État-Major :

Commandant (du 26 septembre 1900) : Joseph Nayel ⁽⁷⁾,
Capitaine de vaisseau.



Second : Henri Barbin, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :

Eugène Benoît (14 ans de service).

Émile Bertrand (torp.).

Charles de Meynard (torp.).

Léon Guiches (can.).

Pierre Héraud.

Félix Tribouillet.

Enseignes de vaisseau :

Aristide Bergasse du Petit-Thouars.

Léon Besnard (fus.).

Georges Guédeney.

Jean Labory (can.).

⁶ Photographie en marge.

⁷ Photographie en marge.

François Large.
Eugène Morris.
Auguste Vial.

Mécanicien en chef : Ambroise Bouche.

Mécaniciens principaux :

2^{ème} classe :

Eugène Fontaine.
Agricol Leroi.
Charles Touchais.

Médecin de 2^{ème} classe : Edmond Mourron (depuis mars 1901).

Aspirants :

Antoine de Bréda.
Auguste Guyomar.

Etat Major au 1^{er} janvier 1902 :

Porte pavillon du Contre-amiral René Marquis (⁸), Commandant une division de l'Escadre de Méditerranée (depuis le 15 octobre 1901), (Vice-amiral : Marie de Maigret Commandant en chef de l'Escadre).

État-Major général :

Chef d'État-Major : Michel Morin, Capitaine de frégate.

Aides de camp :

Georges Mac Guckin de Slane, Lieutenant de vaisseau.
Paul Martel, Lieutenant de vaisseau.

Mécanicien de division : Baptiste Danoy, Mécanicien en chef.

Commissaire de division : Louis Lancelin, Commissaire principal.

Médecin de division : Pierre Couteaud, Médecin principal.

État-Major :

Commandant : Eugène Voiellaud, Capitaine de vaisseau.

Second : Jean François Amet, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :

Eugène Benoît (14 ans de service).
Émile Bertrand (torp.).



⁸ Photographie en marge.

Paul Blanc.
Alfred Garnier.
Adrien Le Verger (can.).
Félix Tribouillet.

Enseignes de vaisseau :
Jean Marie Bourragué (torp.).
Pierre Callot.
Jules Chalvignac (can.).
Alexandre Cortez (fus.).
Louis Demadrille.
Georges Guedeney.
Auguste Vial.

Mécanicien en chef : Baptiste Danoy.

Mécaniciens principaux de 2^{ème} classe :
Cyprien Dupont.
Eugène Fontaine.
Agricol Leroi.

Médecin de 2^{ème} classe : Albert Faucheraud.

Aspirants :
Robert Barthal.
Gabriel Brohan.
Bertrand Cruchon.
Marie de David de Beauregard.
Jacques Delimal.
Paul Tingry.

Etat Major au 1^{er} janvier 1903 :

Division de réserve de l'Escadre de Méditerranée (Contre-amiral Joseph Besson, Commandant en chef).

Commandant : Eugène Pailhès, Capitaine de vaisseau.

Second : Jean Jaime, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :
Marcelin Dautheribes (torp.).
Alfred Garnier.
Louis Pèrier d'Hauterive (can.).
Marie Zèdè.

Enseignes de vaisseau :
François Large (fus.).
Georges Lecoq.

Mécaniciens principaux :

1^{ère} classe :

Léon Michon.

2^{ème} classe :

Joanny Taquet.

Commissaire de 1^{ère} classe : Gustave Vallée.

Médecin-major : Pierre Alix, Médecin principal.

Etat Major au 1^{er} janvier 1911 :

2^{ème} Escadre (Vice-amiral Marie Aubert, Commandant en chef de l'Escadre).

Commandant : Jean Degouy, Capitaine de vaisseau (depuis le 30 mai 1910).

Second : Jean Pierre André, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :

Joseph Bastard de Crisnay.

Henri Bain de la Coquerie.

Georges Didelot.

Maurice Martin-Decaen.

Edmond Willm (can.).

Enseignes de vaisseau de 1^{ère} classe :

Victor Bernard de Courville (fus.).

Célestin Bourragué (torp.).

Léon Collos (can.).

Georges Duhamel.

Yves Kerscaven.

Eugène Mary.

X (non identifié).

Enseignes de vaisseau de 2^{ème} classe :

Paul Bonneau.

Pierre Lucas.

Marcel Robbe.

Mécaniciens principaux :

1^{ère} classe :

Louis Houzelle.

Joseph Michel.

2^{ème} classe :

Louis Harscouët.

Jules Lefeuvre.

Commissaire de 1^{ère} classe : Pierre Delisle.

Médecin-major : Jacques Courtier, Médecin principal.

Médecin de 1^{ère} classe : Louis Coquin.

Listes établies à partir des travaux de **Gilles Jogerst**.